

- i) Termes et définitions
- ii) Nouveaux noms
- iii) Consultations avec les organismes internationaux
- c) Transcription et traitement des noms géographiques :
 - i) Langues africaines non écrites (résolution 18, p. 15)
 - ii) Langues des minorités (résolution 20, p. 16)
 - iii) Cambodgien (p. 6)
 - iv) Amharique (résolution 17, p. 15)
 - v) Chinois (résolution 15, p. 15)
 - vi) Groupe de travail sur un système unique de latinisation (résolution 9, par. 2 et 3, p. 14)
5. Noms topographiques extra-terrestres
6. Convocation d'une deuxième Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques
7. Questions diverses
8. Adoption du rapport sur les travaux de la session

Annexe III

MÉMOIRE DU GROUPE DE TRAVAIL SUR LA NORMALISATION DES NOMS GÉOGRAPHIQUES DES DÉTAILS TOPOGRAPHIQUES SOUS-MARINS ET SUR LA TERMINOLOGIE DESCRIPTIVE CONNEXE

Une très large identité de vue s'est rapidement fait jour au sein du Groupe de travail quant à la nécessité de normaliser les noms des détails topographiques sous-marins.

Les membres du Groupe ont généralement reconnu que des organismes tels que la Commission océanographique intergouvernementale (COI), le Bureau hydrographique international (BHI) et l'Association internationale d'océanographie physique (AIOP) avaient accompli des travaux utiles dans le domaine de la dénomination des détails topographiques sous-marins, et que l'on trouvait également des éléments fort intéressants à cet égard dans les travaux de

MM. Wiseman et Ovey, ainsi que dans le rapport du Sous-Comité des cartes générales bathymétriques des océans de l'Association internationale d'océanographie physique et dans les documents publiés par des organismes nationaux chargés des noms géographiques. Toutefois, la proposition brièvement exposée dans le document de travail intitulé « Comment normaliser les noms géographiques des détails topographiques maritimes et sous-marins »^a, et selon laquelle « dans ces conditions, l'Organisation des Nations Unies, organisation de loin la plus représentative, peut et doit prendre l'initiative d'élaborer des règles internationales touchant le traitement à appliquer aux noms et termes désignant des détails topographiques maritimes et sous-marins, à savoir leur rassemblement, leur concordance et leur approbation par tous les pays intéressés, ainsi que l'acceptation définitive et la distribution de formulaires établis à cet effet », a rencontré l'agrément du Groupe de travail, et celui-ci a reconnu la nécessité d'étudier de plus près les points suivants :

- a) Principes devant régir le choix des noms à appliquer aux détails topographiques sous-marins, et raisons à la base de ces principes;
- b) Examen suivi d'une terminologie descriptive des détails topographiques sous-marins;
- c) Mise au point d'un système de rassemblement, de transcription et de contrôle, accessible sur le plan international;
- d) Désignation du ou des organismes les plus aptes à réaliser les objectifs susmentionnés;
- e) Méthodes permettant de les atteindre.

En conclusion, le Groupe a estimé que les points susmentionnés devraient être renvoyés à un groupe de travail du Groupe spécial d'experts pour les noms géographiques, qui effectuerait les recherches nécessaires et ferait rapport à ce sujet, en recherchant le concours des spécialistes auxquels les Nations Unies peuvent faire appel.

^a On peut se procurer ce document en faisant la demande à la Section de cartographie, Département des affaires économiques et sociales, Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

RAPPORT DU GROUPE SPÉCIAL D'EXPERTS POUR LES NOMS GÉOGRAPHIQUES SUR LES TRAVAUX DE SA TROISIÈME SESSION, 2-12 FÉVRIER 1971*

Le Groupe spécial d'experts pour les noms géographiques a tenu sa troisième session au Siège de l'Organisation des Nations Unies, du 2 au 12 février 1971. Le Groupe s'est réuni pour discuter des préparatifs en vue de la deuxième Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques, qui doit se tenir à Londres au cours du premier semestre de 1972. Le Groupe a également examiné des rapports sur les activités régionales, par division, ainsi que les travaux des trois groupes de travail établis lors de sa deuxième session et s'occupant respectivement des détails topographiques sous-marins, des noms topographiques extra-terrestres, et d'un système unique de romanisation.

Ont participé à la session 23 experts représentant 12 des 14 principales divisions linguistiques et géographiques du monde telles qu'elles avaient été définies par le Groupe d'experts dans leurs objectifs, fonctions et mode de fonctionnement (voir annexe I).

M. Erik O. Dahle, chef de la Section de la cartographie, a exercé les fonctions de secrétaire exécutif et M. Chris N. Christopher, celles de secrétaire du Groupe.

La session a été ouverte au nom du Secrétaire général par le secrétaire exécutif.

Le Groupe a adopté le même règlement intérieur que celui de la Conférence de Genève¹, tel qu'il a été modifié à sa deuxième session.

Le Bureau comprenait les membres ci-après : M. Meredith F. Burrill (président), M. A.M. Komkov (vice-président), M. D.P. Blok (rapporteur) :

MM. P.J.M. Geelan, F. Nédélec et C.R. Page ont été désignés par le Président comme assistants du Rapporteur.

Le Groupe a adopté en tant qu'ordre du jour de la session l'ordre du jour provisoire remanié (annexe II).

Nom du Groupe

Au cours de la session, le Groupe a décidé que le mot « spécial » serait supprimé de son titre. En conséquence, le Groupe recommande à la deuxième Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géo-

* Le texte original de ce rapport a paru sous la cote ESA RT C/GN.2 et a été distribué aux participants sous la cote E.CONF.61/L.58.

¹ Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques Vol. I, Rapport de la Conférence (publication des Nations Unies, numéro de vente : F.68.I.9), p. 1.

graphiques que son nom soit le suivant : « Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques ».

Rapports sur les activités régionales

AFRIQUE AU SUD DU SAHARA

Conformément à la demande formulée au cours de sa deuxième session par le Groupe d'experts, le Secrétariat a adressé un questionnaire aux 35 Etats Membres de cette division. M. J. Loxton a fait savoir que 13 gouvernements avaient répondu; il avait résumé ces réponses dans son rapport qui a été distribué en tant que document d'information n° 4* au cours de la session. En l'absence de M. Loxton, le Président a donné davantage de renseignements de base sur le rapport. Il a fait savoir au Groupe que M. Loxton, bien que n'étant plus avec le Survey of Kenya, demeurait l'expert de la division. M. H. A. G. Lewis s'est déclaré prêt à demander à l'Afrique du Sud de fournir des renseignements sur les travaux qui sont effectués dans ce pays concernant les noms géographiques.

AMÉRIQUE LATINE

M. Francis Gall a rendu compte des travaux de la deuxième réunion régionale sur la normalisation des noms géographiques qui s'est tenue à Panama du 19 au 23 octobre 1970. Il a donné une liste des pays représentés et a parlé de certaines des 23 résolutions adoptées au cours de cette réunion. Les résolutions 21, 22 et 23 allaient être traduites en anglais et distribuées aux membres du Groupe. Le Président a insisté sur l'importance de la réunion et sur celle des travaux effectués par M. Gall. Le Président a ensuite parlé des constatations qu'il avait faites dans les pays d'Amérique latine où il s'était rendu. Au Venezuela, on était en train de mettre au point un répertoire national et on allait créer un organisme national. Le Président avait suggéré que les autorités vénézuéliennes ne prévoient pas de disposition pénale en cas d'usage de noms autres que les noms normalisés. En Equateur, une première liste des noms normalisés était prête et un dictionnaire géographique était en cours de rédaction. En République Dominicaine on mettait au point une série de cartes au 1/50 000 portant des noms normalisés. Au Pérou, les activités entreprises à l'Université San Marcos dans le cadre d'un programme de recherche très active avaient abouti à l'établissement d'un dossier comptant plus de 400 000 fiches contenant de nombreux renseignements sur les noms autochtones. Il était indispensable de coordonner de toute urgence ces travaux avec ceux de l'Institut géographique militaire du Pérou. M. Gall a indiqué que la plupart des efforts déployés en Amérique latine tendaient à aider chaque pays à créer un service s'occupant des noms nationaux et chargé d'élaborer un programme. M. Komkov a demandé des renseignements sur les pays qui n'étaient pas représentés à la réunion de Panama.

* L'astérisque placé après le titre d'un document indique qu'on peut se procurer des exemplaires de celui-ci en faisant la demande à la Section de cartographie, Département des affaires économiques et sociales, Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

En réponse à une autre question, le Président a expliqué que la conférence de Panama s'était réunie sur l'invitation du Gouvernement panaméen et que la plupart des pays d'Amérique centrale et des Antilles et certains pays d'Amérique latine avaient été invités; le Président avait représenté le Groupe d'experts ainsi que les Etats-Unis d'Amérique.

AUTRES DIVISIONS

M. Emil Meynen a rendu compte des travaux de la réunion du Groupe de langue allemande ou néerlandaise et a résumé le document d'information n° 19* contenant quatre documents de travail, qui avait été distribué. Le Président a résumé une lettre émanant de M. Földi (Hongrie) et portant sur une réunion envisagée de la division est, centre et sud-est de l'Europe qui se tiendrait à Prague en septembre 1971. L'objectif de cette réunion était de permettre à ses membres d'accorder leurs vues en prévision de la Conférence de Londres. M. Josef Breyer a fait observer que les principales questions à l'ordre du jour seraient les problèmes des noms conventionnels et de la romanisation. M. Kazem Vadiie a fait état des progrès enregistrés en Iran, où l'on a terminé la compilation de données en vue d'une encyclopédie géographique en se basant sur des dictionnaires, des cartes et autres documents. M. D. N. Sharma a signalé que le système de romanisation actuellement appliqué en Inde ne permettait pas la réversibilité de la translittération et il a dit qu'il s'était efforcé de mettre au point un système remanié de translittération qui figurait dans la brochure qu'il avait fait distribuer. M. Somboon Vichitranunya, rendant compte des travaux de la division de l'Asie du Sud-Est, a résumé le document d'information n° 13 « Rapport sur les activités régionales ». M. H. A. G. Lewis, parlant au nom du Royaume-Uni, a fait un exposé sur les travaux effectués concernant l'établissement de cartes pour la partie orientale de la péninsule Arabique, l'Indonésie, la partie occidentale de l'URSS, la Géorgie et l'Azerbaïdjan, la Chine occidentale, les îles Maldives, Chypre et les îles Solomon britanniques. Il a décrit les difficultés rencontrées pour trouver des sources appropriées pour les noms dans certaines de ces régions. La plupart des renseignements figuraient maintenant dans les dossiers du Permanent Committee on Geographical Names (PCGN) et pouvaient être obtenus sur demande. Les formes en langue russe de tous les noms en cyrillique ont été utilisées comme base, et non les langues locales, par exemple l'ukrainien, le biélorussien, etc. En réponse à une question de M. Francis Gall, M. Lewis a dit qu'aux Antilles occidentales, où les cartes étaient mises au point par le Royaume-Uni, les noms étaient recueillis et approuvés par les autorités locales.

M. A. M. Komkov a demandé si les problèmes que posent les noms dans les îles britanniques elles-mêmes étaient tous résolus. M. Lewis a reconnu qu'en Ecosse les noms gaéliques, et au pays de Galles les noms gallois présentaient quelques difficultés et qu'il existait d'autres incompatibilités mais qu'elles étaient moins nombreuses que ne le pensaient les étrangers; dans le pays il n'existait pas beaucoup d'ambiguïté. M. Komkov a exposé les travaux effectués en URSS dans le document d'informa-

mation n° 16. A cet égard, M. Sharma a fait observer combien il était difficile d'effectuer la translittération de noms anglais symbole par symbole dans un alphabet non latin parce qu'il n'existait pas d'orthographe anglaise simplifiée. M. Breu a fait allusion à la recommandation E de la résolution 4 de la Conférence de Genève³ sur l'utilisation du système de l'Association phonétique internationale pour indiquer la prononciation des noms. M. Per Hovda, parlant au nom du Groupe nordique, a fait état du système commun de translittération adopté par les pays nordiques pour les noms en écriture cyrillique; il différait à la fois des systèmes BGN/PCGN et ISO. Le Groupe nordique envisageait d'établir des listes de noms normalisés pour d'autres systèmes d'écriture non latine. La normalisation était en cours dans tous les pays scandinaves. Les noms lapons devaient être enregistrés au moyen de magnétophones portatifs. Ce n'était que dans les cartes les plus récentes que l'on pouvait trouver les formes officielles des noms en Norvège. Les nomenclatures nationales devaient indiquer à la fois la prononciation locale et la prononciation classique. M. C. R. Page, prenant la parole au nom des Etats-Unis d'Amérique, a parlé des documents d'information n° 7, « *Una ortografía tentativa quechua y aymara por empleo cartográfico* » n° 10, « *A glossary of Spanish and Portuguese geographical terms with English equivalents* », n° 11, « *A brief glossary of terms employed in geographical names standardization* » et n° 12, « *Transliteration of Khmer writing* »*, et des nomenclatures déjà publiées pour l'URSS, Israël, la Malaisie et le Liban. Il y avait lieu d'espérer qu'avant 1972 on achèverait d'établir une liste définitive des noms conventionnels. On était en train de procéder à la révision des nomenclatures sur les détails topographiques sous-marins, l'Antarctique, la Jordanie, l'Algérie, la République Dominicaine, la République du Viet-Nam et la République khmère; pour ces deux dernières le grand nombre de signes diacritiques avait imposé l'emploi de nouvelles méthodes d'imprimerie. Une discussion a eu lieu au sujet du problème des noms conventionnels. Certains membres du Groupe ont déclaré qu'il était impossible d'en dresser une liste définitive parce que, aux différents niveaux d'utilisation, les besoins étaient différents: tout dépendait de l'utilisation qu'on voulait faire d'une publication contenant certains noms conventionnels. On a dit combien il était important d'assurer, aux premiers stades des travaux, une coopération internationale. On a reconnu en général qu'on avait tendance à réduire le nombre des noms conventionnels. M. Meredith Burrill a fait savoir que les Etats-Unis tiendraient la Conférence de Londres au courant des procédures qu'ils suivaient en la matière. M. G. F. Delaney a fait un rapport sur les activités de normalisation au Canada (document d'information n° 21)*.

M. Francis Gall a fait savoir qu'au Guatemala on s'occupait principalement des noms figurant sur les cartes du pays établies à différentes échelles. M. Gall était également en train de compléter et de remanier le *Diccionario Geográfico de Guatemala* qui serait bientôt publié. En

³ Voir *Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques, Vol. 1: Rapport de la Conférence* (publication des Nations Unies, numéro de vente: F.68.1.9), p. 12.

El Salvador on travaillait à la publication d'un dictionnaire géographique en trois volumes. M. D. N. Sharma a fait savoir qu'à l'occasion de l'impression de nouvelles cartes de l'Inde, des milliers de noms étaient étudiés chaque mois. On avait l'intention de mettre au point une nomenclature nationale complète pour l'Inde. M. Josef Breu a parlé des travaux effectués en Autriche, où l'on était en train de publier une nomenclature nationale.

M. M. Z. Al-Ayoubi a traité des activités de la Commission des noms géographiques au Liban, conformes aux principes de la translittération de l'arabe libanais en caractères latins appliquée depuis 1963 pour les cartes libanaises officielles qui venaient d'être achevées. Une édition provisoire de la liste alphabétique franco-arabe des noms géographiques libanais a été distribuée aux experts. La nouvelle liste proposait un système récemment mis au point, présenté au Groupe d'experts en tant que document d'information n° 32*, destiné à être adopté lors de la prochaine réunion de la Division régionale qui aura lieu à l'occasion de la réunion de la Ligue arabe.

Rapports des groupes de travail

Les groupes de travail des détails topographiques sous-marins, des noms topographiques extra-terrestres et du système unique de latinisation ont présenté leurs rapports (voir annexes III à VI).

Ordre du jour provisoire de la deuxième Conférence

L'ordre du jour provisoire suivant a été établi pour la deuxième Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques:

1. Ouverture de la Conférence.
2. Adoption du règlement intérieur.
3. Election du Bureau.
4. Rapport de la Commission de vérification des pouvoirs.
5. Adoption de l'ordre du jour.
6. Organisation des travaux.
7. Rapports des divisions et des gouvernements sur la situation dans leurs régions et leurs pays et sur les progrès accomplis quant à la normalisation des noms géographiques depuis la première Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques.
8. Terminologie de la normalisation des noms géographiques.
 - a) Termes.
 - b) Définitions.
9. Normalisation nationale:
 - a) Recherche sur le terrain des données relatives aux noms géographiques.
 - b) Traitement des noms géographiques dans les services compétents.
 - c) Traitement des noms dans les régions multilingues.
 - d) Nomenclatures nationales ou autres publications similaires dans lesquelles les pays indiquent leurs noms normalisés.
 - e) Structure administrative des organismes nationaux s'occupant des noms géographiques.
10. Termes géographiques:
 - a) Classification des détails géographiques et des noms géographiques.
 - b) Glossaires:
 - i) Elaboration des données;
 - ii) Uniformité de présentation;
 - iii) Termes génériques;
 - iv) Désignations;

- v) Noms codés;
 - vi) Abréviations;
 - vii) Divers.
- Systèmes d'écriture :
- a) Transposition des noms d'un système d'écriture dans un autre :
 - i) Dans l'alphabet latin;
 - ii) Dans d'autres systèmes d'écriture.
 - b) Graphie des noms empruntés à des langues non écrites.
12. Noms conventionnels :
- a) Définition;
 - b) Usage.
13. Normalisation internationale. champ d'application.
14. Noms des détails topographiques qui s'étendent au-delà d'une même souveraineté :
- a) Détails communs à deux nations au moins;
 - b) Détails marins;
 - c) Détails sous-marins;
 - d) Détails extra-terrestres.
15. Coopération internationale :
- a) Composition et fonctions du Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques;
 - b) Echange de renseignements;
 - c) Réunions régionales;
 - d) Assistance technique;
 - e) Bibliographie.
16. Attention spéciale à accorder aux problèmes signalés dans des documents présentés par des gouvernements.
17. Traitement automatique des données.
18. Rapport de la Conférence.

Résumé de la discussion de l'ordre du jour provisoire de la deuxième Conférence

POINT 7 DE L'ORDRE DU JOUR PROVISOIRE

Les rapports destinés à la deuxième Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques devaient être envoyés par les gouvernements suffisamment longtemps à l'avance pour pouvoir être distribués avant le début de la Conférence. Les rapports devaient être présentés, précédés d'une brève introduction, dans l'ordre des divisions et, à l'intérieur de chaque division, dans l'ordre alphabétique des pays. Le Groupe d'experts a recommandé que les gouvernements s'efforcent, dans leurs rapports, de traiter surtout des problèmes figurant à l'ordre du jour provisoire et dans le rapport du Groupe d'experts sur sa troisième session.

POINT 8 DE L'ORDRE DU JOUR PROVISOIRE

Le Groupe a été d'avis que lors de la première Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques on avait suffisamment défini ce qu'était un « terme générique » mais que, par contre, la définition du mot « glossaire » semblait trop restreinte. Il était indispensable de donner une définition des « noms conventionnels, exonymes, transcription, translittération, romanisation, etc. ». Un groupe de travail spécial, composé de MM. J. Breu, F. Gall, P. Hovda, H. A. G. Lewis, Meynen, C. R. Page et D. N. Sharma, a été formé et chargé d'étudier la question et de présenter un rapport à la deuxième Conférence.

POINT 9 DE L'ORDRE DU JOUR PROVISOIRE

Les membres du Groupe prévoient que de nouveaux problèmes pourraient être soulevés dans les rapports concernant la recherche sur le terrain des noms géographiques, leur traitement ultérieur et leur normalisation. Aussi pourrait-on poursuivre la discussion relative à ces trois points entreprise lors de la première Conférence.

Quant au traitement des noms dans les zones multilingues, on a estimé que des rapports précis émanant de représentants ayant une expérience de la question présenteraient le plus haut intérêt. Il semblait utile de poursuivre la discussion sur les quantités minimum de renseignements que les nomenclatures nationales devraient fournir. Le Groupe était d'avis que le programme contenu dans le document d'information n° 28 présenté par M. D. N. Sharma constituait une base de travail valable pour établir une nomenclature; toutefois, le nombre des noms indiqués pourrait être limité et les renseignements donnés pourraient porter uniquement sur la forme du nom, le détail qu'il désigne, ainsi que l'emplacement exact et, si possible, le statut administratif de ce dernier.

Le Groupe a été d'avis que les rapports nationaux pourraient également donner de nouveaux renseignements sur la composition, les méthodes de travail et l'importance des services nationaux chargés de la question des noms géographiques.

POINT 10 DE L'ORDRE DU JOUR PROVISOIRE

On a proposé de mettre au point un classement normalisé des détails géographiques qui servirait à désigner ceux-ci dans les nomenclatures. Un classement général des noms eux-mêmes, par exemple par hydronymes (noms de rivières, de lacs, de ruisseaux, etc.) ou par oronymes (noms de collines, de montagnes, etc.) a été jugé utile. La présentation des glossaires devrait, dans la mesure du possible, être uniforme à l'échelon international. Les membres ont été d'avis qu'il serait nécessaire d'examiner les différentes catégories possibles de glossaires, par exemple les glossaires de termes génériques, de désignations, de noms codés, d'abréviations, et autres glossaires du même genre.

POINT 11 DE L'ORDRE DU JOUR PROVISOIRE

Le Groupe de travail sur un système unique de latinisation était prêt à effectuer des études comparées des systèmes d'écriture et à les présenter à la deuxième Conférence.

POINT 12 DE L'ORDRE DU JOUR PROVISOIRE

Le Groupe a étudié en détail la question des noms conventionnels et a exprimé l'avis qu'il était indispensable de mettre au point une définition de ce terme et d'examiner les différentes catégories de publications dans lesquelles ces noms pourraient être utilisés.

POINT 13 DE L'ORDRE DU JOUR PROVISoire

Il était indispensable d'examiner les catégories de publications dans lesquelles on pourrait utiliser les noms normalisés internationalement.

POINT 14 DE L'ORDRE DU JOUR PROVISoire

La normalisation internationale des noms des détails topographiques qui s'étendent au-delà d'une même souveraineté semblait à la fois urgente et réalisable. Les études sur ces noms faites par les organisations scientifiques internationales et les rapports de ces organisations sur leurs activités en la matière seraient sans doute de la plus haute importance pour régler la question de la normalisation en général.

POINT 15 DE L'ORDRE DU JOUR PROVISoire

Le Groupe a demandé que l'on établisse une bibliographie des nomenclatures en tenant compte des précisions données à l'annexe VII. M. Emil Meynen s'est déclaré prêt à mettre au point une bibliographie avec l'aide du Secrétariat de l'ONU, en particulier du bibliothécaire chargé des cartes.

POINT 16 DE L'ORDRE DU JOUR PROVISoire

Les membres du Groupe se sont accordés à reconnaître que l'étude des différents problèmes indiqués dans certains des documents présentés par des gouvernements constituerait une des tâches essentielles de la deuxième Conférence.

Organisation de la deuxième Conférence

Le Secrétariat a été prié de donner le maximum de renseignements possibles aux gouvernements sur la Conférence et, en particulier, de leur demander d'y envoyer des spécialistes. Le Groupe a demandé que les rapports sur ses deuxième et troisième sessions soient présentés à la Conférence en tant que documents officiels. Il a également demandé au Secrétariat d'adresser, avec les lettres officielles d'invitation, un document d'information spécial sur la documentation. Le Groupe a décidé de recommander que cinq comités soient constitués lors de la Conférence et il a élaboré un projet de calendrier.

M. P. J. M. Geelan (Royaume-Uni) a suggéré que la Conférence envisage d'établir un comité de rédaction composé de spécialistes des noms géographiques, qui serait chargé d'aider à préparer le rapport de la Conférence ainsi que d'autres documents importants de la Conférence dans les trois langues de travail, à savoir l'anglais, l'espagnol et le français.

Ordre du jour provisoire de la quatrième session du Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques

Le Groupe a établi l'ordre du jour provisoire suivant pour sa quatrième session :

1. Rapports des groupes de travail.

2. Organisation de la deuxième Conférence des Nations Unies pour les noms géographiques.
3. Questions diverses.

Ordre du jour provisoire de la cinquième session du Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques

La liste suivante de questions constitue l'ordre du jour provisoire de la cinquième session du Groupe d'experts :

1. Election des membres du Bureau.
2. Examen des recommandations et instructions de la deuxième Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques.
3. Programme de travail du Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques.
4. Sixième session du Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques.
5. Questions diverses.

Annexe I

LISTE DES PARTICIPANTS

Etats-Unis d'Amérique et Canada

- Président de la Division : M. F. Burrill, Executive-Secretary, Board on Geographic Names, Department of the Interior, Washington, D.C. 20240, Etats-Unis d'Amérique
- G. F. Delaney, Secrétaire exécutif, Comité permanent des noms géographiques, 615 Booth Street, Ottawa 4, Ontario, Canada
- R. C. Page, TOPOCOM DTS GND, 6500 Brooks Lane, Brookmont, Maryland, Etats-Unis d'Amérique
- R. J. Voskuil, Chairman, Foreign Names Committee, United States Board on Geographic Names, Department of the Interior, Washington, D.C. 20240, Etats-Unis d'Amérique

Amérique latine

- F. Gall, Instituto Geográfico Nacional, Avenida Las América 5-76, Zona 13, Ciudad de Guatemala, Guatemala

Groupe du Royaume-Uni

- Président de la Division : H. A. G. Lewis, The Permanent Committee on Geographical Names, The Royal Geographic Society, 1 Kensington Gore, London, S.W. 7, Royaume-Uni
- P. J. M. Geelan, Royal Geographical Society, 1 Kensington Gore, London, S.W. 7, Royaume-Uni

Groupe parlant l'allemand ou le néerlandais

- Président de la Division : F. J. Ormeling, International Training Center (ITC), Kanaalweg, Delft, Pays-Bas
- D. P. Blok, Instituut voor Naamkunde, Keizersgracht 569-571, Amsterdam-C, Pays-Bas
- J. Breu, Oesterreichisches Ost- und Suedosteuropa Institut, Josefsplatz 6, A-1010 Wien, Autriche
- E. Meynen, Institut für Landeskunde, Boîte Postale 130, 53 Bonn-Bad Godesberg, République fédérale d'Allemagne
- H. Schamp, Institut für Landeskunde, Boîte Postale 130, 53 Bonn-Bad Godesberg, République fédérale d'Allemagne

Pays nordiques

- Per Hovda, Norsk Stadnammarkiv, Universitetet i Oslo, Blindern, Oslo 3, Norvège

Régions de langues romanes, à l'exclusion de l'Amérique latine

F. Nédélec, Ingénieur en chef géographe, Institut géographique national, 136 bis, rue de Grenelle, 75007 Paris, France

Union des Républiques socialistes soviétiques

A.M. Komkov, Chef du département des noms géographiques, Institut central de recherche géodésique, photogrammétrique et cartographique, Verhn'aja Pervomajskaja 4b, Moscou E-264, Union des Républiques socialistes soviétiques

Groupe arabe

M. Z. Al-Ayubi, Direction du Service géographique de l'armée, Beyrouth, Liban

Asie du Sud-Ouest, à l'exclusion du groupe arabe

Président de la Division : Y.M. Nawabi, Université de Téhéran, Faculté des Lettres, Département de la linguistique, Téhéran, Iran
K. Vadiie, Ministère des affaires étrangères, Université de Téhéran, Département de la géographie, Téhéran, Iran

Groupe indien

D.N. Sharma Atri Harnal, Director, Survey of India, Hathibarkala, Dehra Dun, Inde

Asie du Sud-Est

Président de la Division : Somboon Vichitranuya, Directeur, Département royal de topographie de Thaïlande, Bangkok, Thaïlande
Banlang Khamasundara, Officier technique, Département royal de topographie de Thaïlande, Bangkok, Thaïlande

Asie orientale

Président de la Division : C.H. Wang, Directeur, Département de l'administration des terres, Ministère de l'intérieur, Taïpeh, Chine
Chih-Hsi Chen, Expert principal, Département de l'administration des terres, Ministère de l'intérieur, Taïpeh, Chine
Wen-san Tseng, Troisième secrétaire, Mission de la Chine auprès de l'Organisation des Nations Unies, 801, Second Avenue - 9th floor, New York, N. Y. 10017, Etats-Unis d'Amérique

Annexe II

ORDRE DU JOUR

1. Ouverture de la session.
2. Election du Rapporteur.
3. Adoption de l'ordre du jour.
4. Adoption du règlement intérieur.
5. Examen des progrès réalisés depuis la deuxième session :
 - a) Rapports sur les activités régionales :
 - i) Afrique au sud du Sahara (Lexton);
 - ii) Amérique latine (Gall et Burrill);
 - iii) Autres divisions;
 - b) Rapports des experts sur leurs activités;
 - c) Rapports des trois groupes de travail établis au cours de la deuxième session :
 - i) Détails topographiques sous-marins;
 - ii) Noms topographiques extra-terrestres;
 - iii) Groupe de travail sur un système unique de latinisation.
6. Préparatifs en vue de la deuxième Conférence :
 - a) Ordre du jour et organisation;
 - b) Documentation.

7. Dispositions en vue de la quatrième session et mise au point d'un calendrier pour les travaux à effectuer avant la deuxième Conférence.
8. Dispositions prises afin que la cinquième session ait lieu immédiatement après la deuxième Conférence.
9. Adoption du rapport sur les travaux de la session.

Annexe III

RAPPORT DU GROUPE DE TRAVAIL DES DÉFINITIONS

Le Groupe de travail, créé au cours de la troisième session, s'est réuni le 5 février 1971 et à élu M. Carl R. Page président.

Il a été convenu que les travaux de ce groupe de travail se feraient par correspondance, un exemplaire de toute communication d'un membre étant envoyé à la Section de cartographie du Secrétariat de l'ONU, un autre au Président du Groupe d'experts et un autre à chaque membre du Groupe de travail.

Le document d'information n° 29, « *Rules and proceedings for standardization proclaimed by Guatemala and adopted by the Second Regional Meeting on the Standardization of Geographical Names* »*, présenté au Groupe d'experts par M. Gall, a été soumis au Groupe de travail pour qu'il l'examine^a. MM. H.A.G. Lewis et E. Meynen ont accepté de distribuer les documents pertinents lors de leur retour dans leurs pays respectifs.

Le Président s'est chargé de rassembler les données et, à compter de mars 1971, d'adresser aux membres du Groupe de travail un rapport trimestriel. Tous les membres ont été priés de participer pleinement aux travaux afin qu'il soit possible d'établir pour la deuxième Conférence un rapport contenant des recommandations. Tous les membres du Groupe d'experts ont été invités à contribuer aux activités du Groupe de travail et à se mettre à cette fin en rapport avec son président.

Annexe IV

RAPPORT DU GROUPE DE TRAVAIL DES DÉTAILS TOPOGRAPHIQUES SOUS-MARINS

Le Groupe de travail s'est à nouveau réuni le 11 février pour examiner les questions soulevées dans le document de travail publié antérieurement en tant que supplément au document d'information n° 22, « *Interim report of the Working Group on Names of Undersea Features* ».

MM. M. Burrill, A.M. Komkov, P. Hovda, E. Meynen, D.N. Sharma, H.A.G. Lewis et G.F. Delaney (coordonnateur) assistaient à cette réunion.

Le Groupe a décidé ce qui suit :

1. Le document d'information n° 22^a était satisfaisant en tant que rapport intérimaire du Groupe de travail au Groupe d'experts des Nations Unies pour les noms géographiques à sa troisième session, à condition de supprimer la page 4 portant le titre « *Summary* »;
2. Les directives suivantes ont été données afin d'aider le coordonnateur dans sa tâche :
 - a) En attendant qu'un dispositif officiel soit, le cas échéant, mis en place, il faudrait, comme cela a été fait lors de l'examen des noms pour l'Antarctique, que les pays intéressés par les noms des détails topographiques sous-marins procèdent par communications officielles :

* L'astérisque placé après le titre d'un document indique qu'on peut se procurer des exemplaires de celui-ci en en faisant la demande à la Section de cartographie, département des affaires économiques et sociales, Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

^a Le Président a également rappelé aux membres du Groupe de travail le document intitulé « *Termes techniques* » présenté à la Conférence de Genève et figurant dans le document « *Conférence des Nations Unies sur la standardisation des noms géographiques* », vol. 2 : Travaux de la Conférence et documents techniques (publication des Nations Unies, numéro de vente : 69.1.8), p. 125.

b) Le coordonnateur devrait continuer à travailler par correspondance avec des membres du Groupe et avec le Service de la carte générale bathymétrique des océans (GEBCO) et diffuser des renseignements pertinents;

c) Les « principes » dégagés à l'additif 1 du document d'information n° 6* « *Guidelines for name applications* », ne devraient pas être adressés à la communauté océanographique aux fins d'évaluation tant que le *United-States Board on Geographic Names* n'aurait pas eu l'occasion de les examiner par rapport au « *Guidelines for the Application of Specific Names* », établi par M. Burrill (additif 3 au document d'information n° 6);

d) Le coordonnateur devrait assurer la liaison entre le Groupe de travail et le Service des questions économiques et techniques de la mer du Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

Le Groupe a fait sien la proposition du coordonnateur tendant à établir un projet de rapport final du Groupe de travail avant la Conférence de Londres et à l'adresser pour observations aux membres du Groupe de travail.

Annexe V

RAPPORT DU GROUPE DE TRAVAIL DES DÉTAILS TOPOGRAPHIQUES EXTRA-TERRESTRES

Les membres du Groupe de travail, MM. A. M. Komkov (responsable de la convocation des réunions), M. Burrill et H. A. G. Lewis se sont réunis le vendredi 5 février 1971.

La discussion s'est limitée aux problèmes liés à la nomenclature lunaire et en particulier à ceux que pose la nomenclature des détails topographiques peu importants. Le document d'information n° 23* « *Concerning the names of extraterrestrial topographic features* », présenté par M. A. M. Komkov, a servi de document de base.

Il a été convenu que les noms approuvés par l'Union astronomique internationale pour les grandes formations lunaires devaient être considérés comme les noms normalisés et que les commentaires faits par les membres du Groupe d'experts pour les noms géographiques ne devraient porter que sur des questions de présentation.

Alors que le système employé jusqu'ici pour nommer les formations lunaires avait été conçu de façon à être adapté aux conditions de l'observation de la lune à partir de la terre par télescope, il était maintenant indispensable de prendre des dispositions en vue de donner un nom à des détails très petits, bien au-delà du pouvoir séparateur des télescopes.

De l'avis du Groupe de travail, une nomenclature semblable à celle qui était utilisée pour les grandes formations lunaires n'était pas possible.

Concernant la désignation des petits détails topographiques, le Groupe de travail a étudié la possibilité d'adopter un système basé sur des coordonnées sélénographiques. On a reconnu que l'établissement de cartes de la lune n'en était encore qu'à ses débuts et qu'il n'était pas encore possible de donner des coordonnées définitives pour de très petits détails de la topographie lunaire et qu'à l'avenir, l'établissement d'une carte à grande échelle pourrait aboutir à des coordonnées sélénographiques (sélénodésiques) différentes de celles tirées des cartes actuelles. Le réseau sélénodésique de base sera sans doute encore perfectionné, ce qui permettra d'obtenir un nouveau système de coordonnées.

Néanmoins, le Groupe de travail a recommandé que l'on étudie une nomenclature ou un système permettant de nommer les petits détails topographiques, basés sur des coordonnées sélénographiques. L'étude d'un système de ce genre devrait être effectué en collabora-

* L'astérisque placé après le titre d'un document indique qu'on peut se procurer des exemplaires de celui-ci en en faisant la demande à la Section de la cartographie, département des affaires économiques et sociales, Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

tion avec des spécialistes de la géodésie, des cartographes et des astronomes et en collaboration avec le Groupe d'experts pour les noms géographiques.

En conséquence, le Groupe de travail a recommandé que l'on appelle l'attention des spécialistes sur les conclusions du Groupe d'experts pour les noms géographiques, en vue d'élaborer une méthode permettant d'identifier les petits détails topographiques lunaires.

Les membres du Groupe de travail ont décidé que M. Komkov devrait établir le projet du rapport final du Groupe de travail des détails topographiques extra-terrestres avant la Conférence de Londres et le distribuer aux membres du Groupe de travail pour qu'ils puissent présenter leurs observations.

Annexe VI

RAPPORT DU GROUPE DE TRAVAIL SUR UN SYSTÈME UNIQUE DE LATINISATION

Les tâches confiées au Groupe de travail par la Conférence de Genève de 1967 et par le Groupe d'experts lors de sa deuxième session, en 1970, étaient les suivantes :

a) Faire une étude comparée des divers systèmes de latinisation pour chaque système d'écriture non latin ayant une importance du point de vue cartographique;

b) Rechercher les moyens d'aboutir à l'adoption d'un système unique de latinisation à partir de chaque alphabet au système d'écriture non latin, aux fins d'application internationale.

Le Groupe de travail a tenu sa première réunion à New York le 19 février 1970 et M. Gómez de Silva a été élu président. A la deuxième réunion, qui a eu lieu le 20 février 1970, le Groupe de travail a décidé d'effectuer ses travaux par correspondance. Par la suite, le Président a adressé quatre circulaires. Au début de la troisième session du Groupe d'experts le 2 février 1971, trois exposés écrits ont été distribués par des membres du Groupe de travail et, en l'absence du Président, M. Josef Breu a été nommé président par intérim.

La troisième réunion du Groupe de travail a eu lieu le 3 février 1971. Étaient présents M. J. Breu, président par intérim, et MM. P. J. M. Geelan, P. Hovda, A. M. Komkov, F. Nédélec, C. R. Page et D. N. Sharma. MM. Y. M. Nawabi et C. H. Wang assistaient à cette réunion en qualité d'observateurs. La réunion a commencé par un examen général des activités des membres au cours de l'année qui venait de s'écouler. On a constaté que des renseignements sur les systèmes d'écriture des langues ci-après avaient été distribués à tous les membres du Groupe de travail : amharique, arabe, arménien, assamais, azerbaïdjanais, bengali, grec, goujrâti, hébreu, hindi, japonais, canara, cachemirien, khmer, coréen, malayâlam, mahârâtté, népalais, oriya, pendjâbi, persan, russe, cinghalais, tamoul, télougou, thaï et urdu.

Le Groupe de travail a pris conscience du fait que le titre de la résolution 9 de la Conférence de Genève* (comme celui du Groupe de travail) pouvait être mal compris. En conséquence, le Groupe de travail a suggéré que le titre soit modifié comme suit : « Un système unique de latinisation d'application internationale pour chaque système d'écriture non latin ». Il avait l'intention de saisir la deuxième Conférence de cette proposition.

Les membres du Groupe de travail ont reconnu qu'il était nécessaire de définir certains termes que les membres étaient appelés à utiliser, et les définitions suivantes, fondées sur le document d'information n° 11 présenté par M. C. R. Page, ont été adoptées :

Écriture :

Un ensemble de signes graphiques qui peuvent être utilisés de façon diverse pour représenter les éléments phonologiques ou morpho-

* *Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques, Vol. I, Rapport de la Conférence*, p. 14.

logiques d'une langue ou de plusieurs langues. (Les éléments d'une écriture alphabétique représentent en général des phonèmes, ceux d'une écriture syllabique des syllabes et ceux d'une écriture idéographique, des morphèmes.)

Alphabet :

Un ensemble donné de signes graphiques qui peuvent être utilisés pour représenter des éléments phonologiques d'une langue donnée.

Transcription :

Procédé consistant à enregistrer les éléments phonologiques ou morphologiques d'une langue dans un système d'écriture donné.

Translittération :

Procédé consistant à enregistrer les signes graphiques d'un système d'écriture en signes graphiques correspondants d'un autre système d'écriture.

Latinisation :

Procédé consistant à enregistrer en écriture latine soit les éléments phonologiques d'une langue soit les signes graphiques d'un système d'écriture non latin.

Les principes généraux suivants ont été adoptés pour les systèmes de latinisation :

1. Il faudrait s'efforcer, dans toute la mesure possible, de chercher la réversibilité systématique.

2. Il faudrait s'efforcer d'utiliser les signes graphiques de façon uniforme dans le cadre de n'importe quel système de latinisation.

Le Groupe de travail a décidé de s'occuper des systèmes de latinisation pour tous les langages officiels d'Etats souverains, étant entendu que des études comparées seraient établies comme suit :

1. Grec — M. G. Gómez de Silva.

2. Amharique — M. J. Breu. Conformément à la section traitant de l'amharique dans le rapport du Groupe d'experts du 29 avril 1970, M. Breu a été prié d'étudier les incidences des réponses données par l'Ethiopie aux questions posées par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

3. Hébreu — M. G. Gómez de Silva.

4. Arabe — M. J. Breu. Il a été également recommandé que l'expert de la Division arabe se mette en rapport avec les autorités des divers pays d'expression arabe en vue d'assurer l'application des dispositions de la résolution 12 de la Conférence de Genève.

5. Persan — M. G. Gómez de Silva. Les membres du Groupe ont appris de l'expert iranien l'assurance qu'il n'avait pas encore été donné suite aux propositions de modifications au système de translittération de noms persans recommandé dans le document « *Transliteration of Farsi Geographic Names to Latin Alphabet* » de septembre 1966. Au cas où ces modifications seraient apportées, l'expert iranien le signalerait à M. Gómez de Silva.

6. Pachtou — M. P. J. M. Geelan. Il sera en particulier tenu compte du document E CONF.53 L.61, du 22 octobre 1970, de la sixième Conférence cartographique régionale des Nations Unies pour l'Asie et l'Extrême-Orient.

7. Somali — M. G. Gómez de Silva.

8. Serbe — Il a été demandé à M. G. Gómez de Silva de préparer un projet de résolution pour la deuxième Conférence. Il sera tenu particulièrement compte du fait que le serbo-croate apparaît à la fois dans les systèmes d'écriture cyrillique et latin.

9. Macédonien — M. F. Nédélec.

10. Bulgare — M. P. J. M. Geelan.

11. Mongol — M. F. Nédélec.

12. Maldivien — M. P. J. M. Geelan.

13. Birman — M. P. J. M. Geelan.

14. Thai — M. C. R. Page. Les membres du Groupe de travail ont également suggéré que M. Page énumère les modifications au système recommandé pour la translittération des noms thai indiqués dans le « *Romanization guide for Thai script* » d'avril 1968.

15. Khmer — L'étude comparée de M. C. R. Page fait ressortir certaines anomalies dans le système commun cambodgien et BGN/PCGN de 1962 mentionné dans la section traitant du khmer dans le rapport du Groupe spécial d'experts pour les noms géographiques sur les travaux de sa deuxième session, en date du 29 avril 1970. Ces anomalies seront portées à l'attention des autorités de la République khmère dans l'espoir qu'une version définitive du système puisse être présentée à la deuxième Conférence pour adoption.

16. Laotien — M. C. R. Page.

17. Chinois — En ce qui concerne la dernière phrase de la section traitant de la langue chinoise dans le rapport du Groupe spécial d'experts sur les travaux de sa deuxième session, la Division de l'est, du centre et du sud-est de l'Europe présentera lors de la quatrième session du Groupe d'experts pour les noms géographiques un rapport sur la latinisation de l'écriture chinoise. Le groupe du Royaume-Uni préparera également une déclaration de même que M. Wang de la Division de l'Asie orientale.

18. Coréen — M. C. R. Page.

19. Japonais — M. C. R. Page.

20. En ce qui concerne les langues du groupe indien, il a été recommandé que les tableaux de translittération distribués par M. D. N. Sharma soient distribués afin d'être étudiés et que des observations lui soient adressées à temps pour être discutées à la deuxième Conférence en relation avec l'alinéa b de la recommandation D de la résolution 4 de la Conférence de Genève^b. Il s'agit des systèmes d'écriture des langues suivantes : hindi, népalais, goujrâti, mahrâte, pendjâbi, oriya, bengali, assamais, urdu, tégoulou, canara, malayâlam, tamoul, kâshmiri, cinghalais et langue parlée au Bhoutan.

21. En ce qui concerne les langues de la Division de l'Union des Républiques socialistes soviétiques, M. A. M. Komkov présentera une déclaration sur la latinisation du russe à la deuxième Conférence en 1972. Par la suite, il étudiera les systèmes de latinisation pour les langues officielles des républiques autres que la République soviétique fédérative socialiste de Russie (ukrainien, biélorusse, moldave, tadjik, ouzbek, turkoman, kirghise, kazakh, azerbaïdjanais, arménien et géorgien). A cet égard, il a été proposé que les modifications suivantes soient apportées à la recommandation D de la résolution 4 de la première Conférence^b ; l'alinéa c deviendrait l'alinéa d et un nouvel alinéa e serait ajouté : « Recommande la forme ou les formes linguistiques à utiliser pour la normalisation internationale ».

22. A sa dernière séance, le Groupe de travail, après avoir pris connaissance des renseignements adressés par M. G. Gómez de Silva, a élu M. J. Breu président à l'unanimité.

Annexe VII

PRÉCISIONS DONNÉES EN VUE DE L'ÉLABORATION D'UNE BIBLIOGRAPHIE DES NOMENCLATURES

La bibliographie portera sur les ouvrages suivants :

1. Les nomenclatures nationales et les dictionnaires des noms géographiques, classés par pays et territoires, publiés par :
 - a) Les organismes d'Etat ;
 - b) Les organismes semi-officiels ;
 - c) Les éditeurs privés ;

^b Conférence des Nations Unies sur la normalisation des noms géographiques, Vol. I, Rapport de la Conférence, p. 12.